

## LES ROMANS DE LA VIE RÉELLE



—Oui, se disait-elle en elle-même, je sens son cœur palpiter en s'approchant de moi ; je comprends son trouble ; je vais jouer un instant de ses hésitations. Que va-t-il me dire ?

—Mademoiselle, pas possible ! Comment ! Vous avez été vaccinée deux fois !

## CE QUI MANQUE GÉNÉRALEMENT A LA BEAUTÉ

Ceux qui ont été à même d'étudier la question, ont dû se demander souvent comment il se fait que tant de belles jeunes personnes finissent par faire des mariages mal assortis et réussissent moins bien sous ce rapport que d'autres moins favorisées par la nature.

Cela dépend de certains défauts qui sont, pour ainsi dire, inhérents à la beauté.

J'ai eu l'occasion de consulter tout récemment, à ce propos, une vieille dame, qui m'honore de son amitié, et qui, il faut bien l'avouer, a arrangé plus de mariages qu'aucune agence matrimoniale que je connaisse. Veuve, d'un âge mur, avec un assez beau patrimoine et sans enfants, elle a la manie, (s'il m'est permis de m'exprimer de la sorte), d'essayer de dénicher des bons partis pour les jeunes filles auxquelles elle s'attache.

Rencontre-t-elle une jeune fille qui lui plaise, dès lors il n'y a plus de repos possible pour elle jusqu'au jour où elle lui a trouvé un mari de son goût ; et comme sa position dans le monde lui permet de recevoir royalement, son salon devient un rendez-vous où le choix est facile à faire. La joie qu'elle éprouve de mener à bien sa petite intrigue, est la seule récompense qu'elle veut pour son trouble et jusqu'à présent, je dois l'avouer, elle a tout lieu de s'applaudir, car ses démarches ont été couronnées d'un plein succès.

Je dois faire remarquer ici que pour elle un beau mariage ne vise pas à une surabondance de richesses, et ne veut pas dire : faire tomber dans ses filets quelque gommeux ou blasé, qui n'aurait que ses écus pour le recommander, mais une heureuse entente, une parfaite compatibilité de caractère et de goûts entre le mari et la femme.

Je lui fis remarquer en passant que souvent celles qui se font le plus remarquer par leur beauté et leurs attraits personnels, sont celles qui réussissent le moins bien dans le choix d'un mari.

—Vous avez cent fois raison, me répondit-elle. Les jolies filles ont des faiblesses inexplicables.

Non seulement elles ont les défauts de toutes les jeunes personnes, mais, de plus, elles en acquièrent d'autres par cela même qu'elles sont belles.

—Comment cela ?

—D'abord les jolies filles sont orgueilleuses. Tout les porte à être arrogantes.

Les hommes se prosternent devant elles pour leur servir de marche-pied. Il n'y a peut-être que les femmes pour s'apercevoir des folies des hommes envers les jolies filles. Une de mes jeunes protégées, qui est très jolie, a reçu ce mois-ci pas moins de trois cadeaux en bijoux d'un grand prix et lorsqu'elle est présente à une de mes soirées, elle est entourée d'un essaim de jeunes gens qui se bousculent pour s'approcher d'elle et lui offrir des bouquets et toutes sortes de choses imaginables. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour lui monter la tête.

—Et quel en sera le résultat ?

—Le résultat en ce cas n'est pas à craindre. Heureusement, elle a du bon sens, si la tête n'est pas (et comment le serait-elle ?) aussi bien équilibrée que celle d'une personne plus avancée en âge, le cœur est bon. Mais serait-il du tout surprenant, en pareil cas, si la jeune fille, n'a personne pour l'aviser, ou ne veut pas écouter les conseils, de la voir devenir orgueilleuse ? Certaines jeunes filles sont tellement choyées par les hommes qu'elles finissent par s'imaginer qu'elles sont bien au-dessus des personnes de leur entourage (et c'est le cas de dire que trop d'assiduités fait souvent manquer le but). Chaque flatterie nouvelle fait pousser de nouvelles ailes à leur ambition et elles finissent par devenir si hautes qu'elles éloignent ceux qui les admiraient naguère. Il en résulte que plusieurs de ces personnes ne trouvent pas à se marier et restent vieilles filles toute leur vie.

—Je suppose, lui ai-je dit, que vous en trouvez qui sont bien étourdies.

—Oui, et surtout les plus jolies. C'est d'ailleurs naturel. Lorsqu'une jeune fille est belle, on la gâte aussi bien à la maison qu'ailleurs. Chacun se précipite au-devant de ses moindres désirs, et

lorsqu'une jeune fille a le malheur d'être entourée de gens qui pensent pour elle, il n'est que naturel qu'elle ne se donne pas la peine de penser elle-même. Ainsi, l'autre jour, une de mes jeunes amis est partie de la maison sans manteau. Il est vrai qu'il faisait alors un temps superbe ; mais bientôt il s'est mis à neiger.

La jeune fille était chez une amie, et un des messieurs présents est sorti et lui a acheté une pelisse qui lui a coûté au moins trente dollars. Voilà pourquoi je trouve à redire contre les hommes ; ils encouragent l'étourderie chez les jeunes filles.

—Et la jeune fille, se voyant sans cesse entourée de tant de petits soins empressés, n'est-elle pas portée à devenir égoïste ?

—Sans doute le danger existe, et plusieurs y succombent. Je me souviens d'une jolie fille, qui est tombée en syncope, parce qu'on ne lui a pas donné la meilleure place dans une loge d'avant-scène, où se trouvaient plusieurs personnes beaucoup plus âgées qu'elle. Ses yeux noirs, à travers ses larmes, flamboyaient et lançaient de véritables éclairs. Le chagrin et la colère la secouaient et la dominaient, c'était pitié à voir. Il n'est pas rare, non plus, que ces filles, pour satisfaire leurs goûts égoïstes en fait de toilettes inutiles, finissent par mettre à la gêne des parents trop complaisants.

—La beauté engendre-t-elle d'autres dangers ?

—Celui de n'être propre à rien, de n'être bonne qu'à être regardée. Vous n'êtes pas sans avoir remarqué que presque toujours, dans une soirée, la plus jolie fille ne sait rien faire, ni chanter, ni jouer, ni converser comme savent le faire d'autres bien moins douées sous le rapport de la beauté. La femme, en dépit de ce que pensent bien des hommes, se rend bien vite compte de la situation, et la jeune fille à qui la nature s'est plu à refuser les grâces qu'elle prodigue à pleines mains à tant d'autres, si c'est une fille d'esprit, n'engagera pas la lutte de ce côté. Elle sait qu'il lui faut briller d'une autre manière. Elle apprendra donc le chant, la musique, elle saura vous charmer par le don de sa parole, et les mystères du ménage les plus compliqués ne sont plus qu'un jeu pour elle. De cette façon, elle fait son petit chemin et se fait apprécier par quelque garçon d'esprit (il en reste encore, Dieu merci) de préférence aux plus belles. Que de fois j'ai vu un jeune homme bâiller à se disloquer les mâchoires, après quelques instants d'entretien avec la reine de la soirée et converser des heures entières avec une jeune fille, qui n'approchait aucunement de l'autre en fait de charmes personnels.

## UNE DIFFICULTÉ MYTHOLOGIQUE



Argusse, (examinant un centaure). — Dis donc, où est-ce que ça se couche ? Dans une écurie ou dans un lit ?